

NOTE

SUR LA

FAUNE BRUXELLIENNE

DES ENVIRONS DE BRUXELLES,

par G. VINCENT.

— SÉANCE DU 7 MARS 1875. —

Les premières investigations paléontologiques faites dans les dépôts tertiaires éocènes des environs de Bruxelles, datent de la fin du siècle dernier. Elles furent entreprises par le chevalier de Burtin, qui parvint à rassembler une collection aussi riche qu'intéressante de débris de reptiles, de poissons et de mollusques.

Ce savant fit connaître le résultat de ses recherches dans un magnifique mémoire qui a pour titre *Oryctographie des environs de Bruxelles*; ce travail est accompagné de nombreuses figures et renseigne, avec beaucoup d'exactitude, les localités où les fossiles ont été recueillis. Malheureusement les déterminations contenues dans le texte sont en rapport avec l'état de la science conchyliologique de l'époque, c'est-à-dire que le mémoire du chevalier de Burtin n'a plus guère, de nos jours, qu'un intérêt historique.

J'ajouterai que du temps où de Burtin publia son travail, la géologie était encore beaucoup moins avancée que la connaissance des coquilles; on était loin d'avoir reconnu que les diverses

couches sableuses des environs de la capitale avaient été déposées par des mers d'âges différents; de sorte que les renseignements que l'auteur nous a transmis à l'égard des gisements, sont aujourd'hui sans valeur.

Pour préparer sa *Description géognostique de la province de Brabant*, Galeotti entreprit de nouvelles recherches qui vinrent augmenter d'un certain nombre d'espèces la faune décrite par de Burtin, plus de 30 ans auparavant, mais d'une manière si incomplète.

En même temps que Galeotti assimilait ses fossiles à ceux de quelques formations étrangères, il séparait la masse des sédiments en plusieurs grandes divisions et faisait connaître, conformément aux progrès de la science, la faune de chacune d'elles.

Plus tard, le major Le Hon s'occupa à son tour des terrains environnant la capitale, il adopta les divisions indiquées par Dumont et distingua avec soin les espèces propres à chaque système. Ses recherches enrichirent encore notablement les connaissances que la paléontologie avait acquises avant cette époque.

Concurremment aux travaux de Le Hon, M. Nyst décrivait dans son *Mémoire sur les coquilles et polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique*, un grand nombre d'espèces de nos couches tertiaires, et plus tard, il publia dans le *Prodrome d'une description géologique de la Belgique* par M. le professeur G. Dewalque, une liste représentant l'état des connaissances relatives aux fossiles des systèmes bruxellien et laekenien.

Cette liste donne dans deux colonnes les noms des fossiles contenus dans chacun des systèmes bruxellien et laekenien, ainsi que le degré de rareté ou d'abondance relatif de chaque espèce.

Depuis la publication de cette liste, la science a continué à progresser et de nouveaux besoins se sont fait sentir. C'est que, profitant des données encore incomplètes que leur fournissait la science, certains esprits d'élite ouvraient de nouveaux horizons et donnaient à la paléontologie un but plus noble et plus élevé.

De hardis penseurs ne reculèrent pas d'émettre des idées sur l'origine de la vie et de rechercher les lois de la succession des êtres organiques dans le temps ; bientôt ces idées prirent corps, des théories furent fondées et c'est à la zoologie, et surtout à la paléontologie, que furent demandés les principaux arguments qui furent posés dans les discussions passionnées qui ne tardèrent pas à surgir.

Sans entrer dans ces luttes, il est aujourd'hui du devoir des paléontologues de fournir, comme bases de la discussion, des faits nombreux et certains. Il n'est donc plus question aujourd'hui de décrire une espèce nouvelle, dans le seul but de la faire connaître ; il faut que les découvertes aient un résultat plus direct et plus important ; il faut que le paléontologue soit aussi géologue et que non-seulement l'espèce soit parfaitement décrite et figurée, mais que le gisement exact, c'est-à-dire la subdivision d'ordre le plus inférieur, admise par les géologues dans le terrain étudié, soit indiquée avec une exactitude rigoureuse.

De nos jours, la liste des fossiles d'un grand système n'est plus d'aucune utilité, surtout lorsque dans ce système les géologues ont reconnu des subdivisions indiquant par des compositions minéralogiques différentes, des conditions différentes, qui ont agi quelquefois très-vivement sur une partie ou sur la totalité de la faune.

Le but de la géologie étant la reconstitution du monde primitif dans tout son ensemble, on ne peut parvenir à mener cette entreprise gigantesque à bonne fin, qu'en suivant pas à pas, couche par couche, les superpositions qui peuvent s'observer dans tous les points favorables. Cela suffit pour faire comprendre la grande importance des recherches faites avec soin par les auteurs eux-mêmes, et la nécessité du classement minutieux des fossiles, car la faunule de chaque petite subdivision fournira presque toujours des renseignements précieux en indiquant par la nature, par la forme, par l'abondance des espèces qu'on y rencontre, les circonstances dans lesquelles le dépôt s'est opéré,

chose que les caractères minéralogiques ne permettent pas de préciser.

Enfin une grande attention devra être portée à la variété et aux ressemblances des espèces, les faits de ce genre ayant été généralement négligés par les paléontologues, qui semblaient ne chercher qu'à différencier, à séparer les variétés pour les élever au rang d'espèces, et à multiplier le nombre de celles-ci au point de rendre les comparaisons de faunes difficiles si pas impossibles.

C'est pénétré de ces idées, adoptées d'ailleurs aujourd'hui par un très-grand nombre de savants, que je me suis décidé à présenter à la Société la liste des fossiles du système bruxellien, telle que mes longues recherches m'ont permis de la dresser.

Depuis longtemps, en effet, les géologues avaient reconnu dans le terrain bruxellien, deux masses ayant des caractères minéralogiques différents : l'une inférieure composée d'éléments siliceux (sables et grès), l'autre, supérieure, composée d'éléments siliceux et calcaireux (sables et grès calcaires).

Pour pouvoir observer l'évolution des espèces pendant la période bruxellienne et la variation des espèces pendant le même temps, il était nécessaire de classer dans deux colonnes les coquilles recueillies dans chacune des deux masses ou zones fossilifères, en faisant apprécier le plus exactement leur degré d'abondance ou de rareté ; c'est ce que j'ai tâché d'indiquer dans la liste suivante :

Liste des fossiles du système bruxellien.

Numéros d'ordre.	ESPÈCES (1).	Zone des sables quartzeux.	Zone des sables calcarifères.
OISEAUX.			
1	Humerus et tarse sp?	rr	.
REPTILES.			
1	Emys Camperi, Gray. (Emys Cuvieri, Gal.) . .	c	r
2	Trionyx bruxellensis, Winkler.	rr
3	Gavialis Dixoni, Owen.	rr
4	Palæophis typhæus, Owen.	r	.
POISSONS.			
1	Brachyrhynchus solidus, Van Beneden	? rr
2	Xiphiorhynchus elegans, Van Beneden	? rr
3	Cœlorhynchus Burtini, Lehon.	? rr
4	— rectus, Agass.	cc	c
5	Homorhynchus bruxellensis, Van Beneden . .	.	rr
6	Trichiurides sagittidens, Winkler.	r	.
7	Enchodus Bleekeri, Winkler.	cc	r
8	Gyrodus navicularis, Winkler.	r	rr
9	Picnodus toliapicus, Agass.	c	r
10	Cestracion Duponti, Winkler	rr	.
11	Plicodus Thielensi, Winkler.	r	.
12	Corax fissuratus, Winkler	rr	rr
13	— trituratus, Winkler	rr	.
14	Carcharodon disauris? Agass.	rr	rr
15	Oxyrhina nova, Winkler.	c	.
16	Galeocерdo latidens, Agass.	r	r
17	— minor, Agass.	cc	c
18	— recticonus, Winkler.	cc	r
19	Trigonodus primus, Winkler	rr	rr
20	— secundus, Winkler	cc	c
21	— tertius, Winkler.	rr	rr
22	Lamna elegans, Agass.	cc	c
23	— denticulata, Agass.	rr	.
24	— crassidens, Agass.	r	r
25	— cuspidata, Agass.	c	r
26	— verticalis? Agass.	c	r
27	— (Odontaspis) gracilis, Agass.	r	r

(1) Le degré d'abondance ou de rareté des fossiles est indiqué par les lettres c, cc, r, rr, qui signifient respectivement, commun, très-commun, rare, très rare.

Numéros d'ordre.	ESPÈCES	Zone des sables quartzeux.	Zone des sables calcaireux.
POISSONS (suite).			
28	Otodus macrotus, Agass	CC	C
29	— Vincenti, Winkler	CC	C
30	— minutissimus, Winkler	CC	C
31	Pristis Latham, Galeott	r	rr
32	Myliobates toliapicus, Agass.	CC	CC
33	Ætobates irregularis, Agass.	c	r
34	— rectus, Dixon	c	r
35	— convexus, Dixon	r	.
36	Edaphodon Buclandi, Agass.	rr	.
CRUSTACÉS.			
1	Pseudocarcinus Burtini, Gal.	rr	.
2	Scalpellum sp ?	rr
CÉPHALOPODES.			
1	Belosepia compressa, Desh.	rr	.
2	— Blainvillei, Desh.	rr	.
3	— Cuvieri, Desh.	c	r
4	Nautilus Lamarcki, Desh.	r	CC
5	— zigzag? Sow.	r
GASTÉROPODES.			
1	Rostellaria ampla, Brand.	c	CC
2	— fissurella, L.	CC	CC
3	Terebellum fusiforme, Lmk.	r
4	Murex tricarinatus, Lmk.	r
5	Triton Honi, Nyst	rr	rr
6	Cancellaria striatolata, Desh.	c	c
7	Fusus errans, Sow.	rr	r
8	— intortus, Desh.	rr
9	— longævus, Brand	c	c
10	— bulbiformis, Lmk.	r	c
11	— serratus, Desh.	rr
12	— turgidus, Brand.	CC	CC
13	— angustus, Desh.	rr	.
14	— subscalarinus, Desh.	rr	.
15	Buccinum stromboides, Herman	rr	rr
16	Pseudoliva obtusa, Desh.	r	.
17	Ficula nexilis, Desh.	rr
18	Cassidaria carinata, Brug.	r	CC
19	— coronata, Desh.	r	CC
20	Oliva mitreola, Lmk.	r	rr
21	Ancillaria buccinoides, Lmk.	CC	c
22	— olivula, Lmk.	r	.

Numéros d'ordre.	ESPÈCES	Zone des sables quartzeux.	Zone des sables calcarifères.
GASTÉROPODES (suite).			
23	<i>Ancillaria canalifera</i> , Lmk.	rr	.
24	<i>Conus deperditus</i> , Brug.	r	r
25	— <i>turriculatus</i> ? Desh.	rr	rr
26	— <i>diversiformis</i> , Desh.	rr	rr
27	<i>Pleurotoma clavicularis</i> , var. B, Desh.	rr
28	— <i>subelegans</i> , d'Orb.	rr
29	— <i>Honi</i> , Nyst.	rr	rr
30	— <i>lyra</i> , Desh.	rr	.
31	— <i>erecta</i> ? Desh.	rr	.
32	— <i>granulata</i> , Lmk.	rr	.
33	— <i>textiliosa</i> , Desh.	r	r
34	— <i>turrella</i> , Lmk.	rr	.
35	— <i>teretrium</i> , Desh.	c	rr
36	— <i>terebralis</i> , Lmk.	rr	.
37	— <i>Heberti</i> , Nyst et Leh.	rr	rr
38	— <i>decussata</i> ? Lmk.	rr	.
39	— <i>dentata</i> , Lmk.	r	r
40	<i>Voluta Solandri</i> ? Forbes.	rr	.
41	— <i>cithara</i> , Lmk.	rr	cc
42	— <i>bulbula</i> , Lmk.	cc	cc
43	— <i>bicorona</i> , Lmk.	cc	cc
44	— <i>lyra</i> ? Lmk.	rr	.
45	— <i>denudata</i> ? Sow.	rr	.
46	— <i>mixta</i> , Sow.	r	c
47	— <i>athleta</i> , Desh.	rr
48	— <i>crenulata</i> , Desh.	rr
49	<i>Mitra cancellina</i> , Lmk.	rr	.
50	<i>Marginella angustoma</i> , Desh.	rr	.
51	— <i>contabulata</i> , Desh.	rr	.
52	<i>Cypræa oviformis</i> , Sow.	rr	? cc
53	— <i>inflata</i> ? Lmk.	rr
54	<i>Ovula Gisortiana</i> , Valenc.	r
55	<i>Natica patula</i> , Desh.	r	r
56	— <i>canaliculata</i> , Lmk.	c	c
57	— <i>sigaretina</i> , Lmk.	cc	cc
58	— <i>hantoniensis</i> , Desh.	r	r
59	— <i>labellata</i> , Lmk.	c	c
60	— <i>epiglottina</i> , Desh.	cc	cc
61	— <i>Noæ</i> , d'Orb.	r	r
62	<i>Sigaretus clathratus</i> , Gm.	r	r
63	<i>Pyramidella terebellata</i> , Lmk.	cc	.
64	<i>Cerithium commune</i> , Desh.	rr	.
65	— <i>Passii</i> , Desh.	rr	.
66	— <i>globulosum</i> , Desh.	rr	rr
67	— <i>unisulcatum</i> , Lmk.	cc	cc
68	<i>Keilostoma minor</i> , Desh.	c	c

Numéros d'ordre.	ESPÈCES	Zone des sables quartzeux.	Zone des sables calcaireux.
GASTÉRODES (suite).			
69	<i>Turritella terebellata</i> , Lmk.	CC	r
70	— <i>imbricata</i> , Lmk.	rr	.
71	<i>Scalaria bruxellensis</i> , Nyst.	rr	.
72	— <i>Vincenti</i> , Nyst.	rr
73	— <i>reticulata</i> , Brand.	rr
74	— <i>tenuicosta</i> , Vinc.	r
75	<i>Littorina sulcata</i> , Pik.	rr	.
76	<i>Solarium grande</i> , Nyst.	c
77	— <i>trochiforme</i> , Desh.	CC	c
78	— <i>Heberti</i> , Nyst et Leh.	rr
79	— <i>marginatum</i> ? Desh.	rr	.
80	— <i>spiratum</i> , Lmk.	rr	.
81	<i>Xenophorus agglutinans</i> , Lmk.	r	r
82	<i>Nerita tricola</i> , Lmk.	rr	.
83	<i>Turbo squamulosus</i> , Lmk.	rr	rr
84	<i>Calyptrea trochiformis</i> , Lmk.	c	r
85	<i>Dentalium lucidum</i> ? Desh.	r	r
86	<i>Niso terebellatus</i> , Defr.	r	.
87	<i>Tornatella sulcata</i> , Lmk.	r	rr
88	<i>Ringicula ringens</i> , Desh.	CC	c
89	<i>Cylichna Bruguierei</i> , Desh.	CC	CC
90	— <i>coronata</i> , Lmk.	r	c
91	<i>Bulla cylindroides</i> , Desh.	r	r
92	<i>Volvaria bulloides</i> , Brug.	r	.
LAMELLIBRANCHES.			
1	<i>Teredo Burtini</i> , Desh.	CC
2	<i>Gastrochaena Udekemi</i> , Nyst.	r
3	<i>Solen vaginalis</i> , Desh.	rr	rr
4	— <i>proximus</i> , Desh.	rr
5	<i>Pholadomya virgulosa</i> , Sow.	rr
6	<i>Mactra semisulcata</i> , Desh.	CC	CC
7	— <i>compressa</i> , Desh.	r	r
8	<i>Corbula gallica</i> , Lmk.	c	c
9	— <i>rugosa</i> ? Lmk.	CC	c
10	— <i>Lamarcki</i> , Desh.	CC	.
11	<i>Woodia profunda</i> , Desh.	rr	.
12	<i>Tellina exclusa</i> , Desh.	rr	c
13	— <i>rostralis</i> , Lmk.	rr	rr
14	— <i>Lyelli</i> , Nyst et Lehon.	rr
15	— <i>tenuistriata</i> , Desh.	rr	.
16	<i>Donax nitida</i> , Lmk.	CC	.
17	<i>Cytherea suberycinoides</i> , Lmk.	CC	CC
18	— <i>laevigata</i> , Lmk.	c	c
19	— <i>nitidula</i> , Lmk.	rr	.
20	— <i>semisulcata</i> , Lmk.	rr	.

Numéros d'ordre.	ESPÈCES	Zone des sables quartzeux,	Zone des sables calcaireux.
LAMELLIBRANCHES (suite).			
21	Cypricardia pectinifera, Sow.	r	.
22	Cardium porulosum, Brand.	cc	cc
23	Lucina sulcata, Lmk.	cc	cc
24	— pulchella, Agass.	cc	cc
25	— gibbosula, Lmk.	rr	.
26	— Menardi? Desh.	?c
27	Crassatella Nystana, d'Orb.	rr	.
28	Cardita planicosta, Lmk.	r	cc
29	— imbricata? Lmk.	rr
30	— acuticosta? Lmk.	r	c
31	— decussata, Lmk.	cc	.
32	— elegans, Lmk.	c	.
33	Arca barbatula, Lmk.	rr	r
34	— globulosa? Desh.	rr	.
35	Pectunculus pulvinatus, Lmk.	cc	r
36	Nucula fragilis, Desh.	c	.
37	Leda Galeottiana, Nyst.	r	r
38	Pinna margaritacea, Lmk.	cc	c
39	Avicula media, Sow.	c	.
40	Crenella cuculata, Desh.	c	.
41	Pecten plebeius, Lmk.	rr
42	— parisiensis, Desh.	rr	.
43	Spondylus radula, Lmk.	c
44	Ostrea cymbula, Lmk.	cc	cc
45	— uncinata, Lmk.	rr
46	Anomia tenuistriata? Desh.	rr	.
BRYOZOAIRÉS.			
1	Pyripora contexta, Goldf.	cc	cc
ECHINODERMES.			
1	Spatangus pes-equuli, Lehon	r
2	— Omaliusi, Gal.	cc	c
3	Scutellina, sp?	cc	c
4	Echinocyamus propinquus, Gal.	r	.
5	Cidaris (aiguillons), sp?	c	.
ANTHOZOAIRÉS.			
1	Turbinolia sulcata, Lmk.	cc	rr
2	Sphenotrochus crispus, Lmk.	cc	rr
3	Paracyathus crassus, Edw. et Haime.	rr	.

Numéros d'ordre.	ESPÈCES	Zone des sables quartzeux.	Zone des sables calcaireux.
FORAMINIFÈRES.			
1	Nummulites scabra, Lmk.	rr	.
AMORPHOZOAIRES.			
1	Stelletta discoïdea, Rutot.	cc	.
2	Dysidea tubulata, Rutot	cc	.
VÉGÉTAUX.			
1	Nipadites Burtini, Brong.	rr	c
2	Caulinites parisiensis, Cuv. et Brong.	r

D'après ces données on peut donc conclure que pendant toute la durée de l'époque bruxellienne la faune n'a subi aucun changement notable. Il s'en suit que les recherches que nous avons faites par zones distinctes semblent, au premier abord, n'avoir donné qu'un résultat peu important, si pas même négatif; en effet, on était déjà habitué de rencontrer des faunes distinctes dans des dépôts de composition minéralogique différente. Cependant le résultat auquel nous sommes arrivés nous met en possession d'un fait réel, d'une vérité sur laquelle on peut se baser, vérité qu'on ne peut connaître à priori, sans avoir fait les recherches. D'ailleurs, lorsqu'on y réfléchit, la différence minéralogique constatée entre les deux grandes divisions du terrain brulien, n'est pas très-grande; la partie supérieure ne différant de l'inférieure que par l'addition d'une notable quantité de calcaire.

Les conditions générales d'existence n'ayant donc pas changé, on comprend que la faune n'ait pas dû varier considérablement. Cependant, l'influence du calcaire n'a pas été nulle, car j'ai pu remarquer que la présence de cet élément constitutif des coquilles a permis aux mollusques de se développer davantage et d'atteindre une taille plus grande que celle qu'ils avaient lors de la période inférieure.